

pouvaient bénéficier des avantages de cette classe.

M. Wallace est aussi président du Bureau de Guerre Economique. Il déclarait :

L'esprit de compétition doit et devra continuer à être une de nos forces conductrices.

Nous pouvons avoir du travail pour tous dans ce pays sans détruire l'initiative privée, le capital privé, ou l'entreprise privée.

Le Gouvernement peut et doit accepter la responsabilité de faire et d'accomplir ce que les affaires n'ont pu accomplir. Plus l'entreprise privée réussit à donner de l'emploi, moins le Gouvernement est requis de dépenser.

L'initiative et l'entreprise individuelles et la responsabilité gouvernementale pour le bien général des affaires vont continuer de marcher ensemble afin d'assurer une vie plus agréable pour notre peuple.

M. Wallace raille ceux qui parlent tout bas des idées ou des projets de collectivité de la vie américaine, ou de la destruction de l'entreprise libre. Nous avons besoin, dit-il, de la force conductrice de l'intérêt personnel, afin de produire le plus d'ouvrage possible.

Les hommes d'affaires seront encouragés à faire ce que la compétition leur a toujours demandé de faire: réduire les prix quand le coût diminue, les augmenter au niveau des ventes et du travail, user des profits seulement comme un encouragement pour augmenter la production ou pour en diminuer le coût.

L'un des buts de guerre des démocraties alliées serait de rendre plus accessibles à tout le monde les avantages dont a joui la classe moyenne.

Le Canada s'occupe aussi d'un plan d'une reconstruction massive, afin d'atteindre une vie économique meilleure. Dès le commencement de l'année 1941, un comité spécial du cabinet fédéral fut nommé pour étudier la reconstruction d'après-guerre. Quelque temps plus tard, les responsabilités d'étudier et de recommander des mesures précises, furent remises à un comité de reconstruction, sous la présidence du docteur F. Cyril James, principal de l'Université McGill. Le Dr James s'est adjoint des représentants du travail et de l'industrie, de même que des autorités académiques (Dr. R. C. Wallace, principal de l'Université Queen's, et Monsieur E. Montpetit, de l'Université de Montréal).

Ce comité doit travailler en coopération avec les autres agences gouvernementales. Il y a aussi un comité de reconstruction parlementaire composé de représentants de différents partis politiques. Le comité de reconstruction sous la présidence de M. James a déjà fait beaucoup de travail, de consultations et de recherches. Ce comité s'occupe, entre autres, de problèmes entièrement domestiques. Il examine les possibilités d'emploi au Canada, la conservation et l'utilisation de nos ressources naturelles, le développement de plans pour des constructions financières par le public, la réhabilitation de l'agriculture et de l'industrie, le problème qui affecte vitalemment la prospérité future du Canada, la struc-

ture économique mondiale, la politique fiscale et financière, le commerce extérieur. Les deux objets principaux de ce programme semblent être: 1° de trouver de l'emploi pour tous ceux qui sont capables ou désirent travailler, et 2° de garder, autant que possible et autant que l'emploi total le permet, la tradition basique de l'entreprise libre et de l'initiative privée dans la vie économique et politique. Nul doute que le travail de ce comité sera très intéressant et de nature réellement constructive.

Honorables sénateurs, nous devons continuer à aimer et à chérir les privilèges que nous donne le régime démocratique. Cette guerre est faite pour garder nos libertés et pour sauver la démocratie. Notre système démocratique mérite d'être gardé précieusement. Par conséquent, nous devons être loyaux envers lui et lui assurer l'avantage de donner la plénitude de ses bienfaits.

(Traduction)

Honorables sénateurs, la question qui intéresse aujourd'hui les Canadiens par dessus tout est de gagner la guerre, et nous désirons tous que le Gouvernement prenne les mesures les plus efficaces possible pour atteindre cette fin. Depuis quelques mois, la fortune a favorisé nos armées et celles de nos Alliés, et les succès qu'elles ont obtenus jusqu'ici sont de nature à nous donner l'assurance de la victoire.

La magnifique offensive russe nous a remplis d'admiration pour les héroïques soldats qui ont résisté si vigoureusement aux forces de l'Axe. Notre plus vive sympathie est acquise au peuple de Russie qui a supporté avec tant de courage les malheurs de l'invasion et de la guerre. Les Russes ont écrit une page d'histoire digne des plus glorieuses traditions de leurs ancêtres.

En Afrique, les armées de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France Libre, ainsi qu'un certain nombre de Canadiens, ont remporté des victoires dont nous sommes fiers. En Asie, les forces de nos excellents voisins les Américains ont enrayé l'avance japonaise et pris l'offensive. Nous devons remercier Dieu de ce qu'enfin les armées de proie de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon aient été mises en échec, et nous avons confiance que, dans un avenir prochain, nos forces alliées vaincront l'ennemi sur tous les fronts.

La population civile doit être organisée de façon à maintenir le moral de nos combattants de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Je crois pouvoir affirmer que notre gouvernement a rempli la promesse qu'il avait faite de faire de son mieux pour gagner la guerre. L'énormité de notre effort de guerre se manifeste par le grand nombre d'hommes qui se sont enrôlés dans nos forces armées; par le grand nombre d'hommes et de femmes